

Déconfinement dans l'Eure. Près de Bernay, ces communes n'ouvriront pas leurs écoles

Déconfinement dans l'Eure. Près de Bernay, ces communes n'ouvriront pas leurs écoles

Plusieurs communes n'ouvriront pas leurs écoles la semaine prochaine. Les maires estiment ne pas pouvoir respecter le protocole sanitaire exigé par le gouvernement.

Publié le 8 Mai 20 à 10:13



Faute de pouvoir assurer leur accès en toute sécurité, plusieurs élus ont pris la décision de ne pas ouvrir leurs écoles. (@Illustration / Adobe stock)

Dans l'Eure, les maires des communes de **Saint-Eloi-de-Fourques**, **Saint-Paul-de-Fourques**, **Bosrobert** et **Malleville-sur-le-Bec**, réunis au sein du Sivos (syndicat intercommunal à vocation scolaire) EPBM, avaient déjà fait part de [leur refus d'ouvrir leurs écoles](#) après le 11 mai 2020. Tous avaient pris un **arrêté** en ce sens, arguant que les conditions exigées par le protocole sanitaire ne seraient pas réunies.

L'arrêté indiquait ainsi que les écoles seraient fermées « jusqu'à ce que les conditions de protection sanitaire [...] soient garanties ou bien jusqu'à ce que la fin de l'épidémie de Covid-19 au niveau de notre territoire soit constatée [...] ». Le maire de Saint-Eloi-de-Fourques, Denis Szalkowski, assurait ne pas disposer de suffisamment de masques FFP2, « les seuls capables de protéger du Covid-19 ».

Bâtiments inadaptés

D'autres communes ont fait le même choix, avec des arguments semblables. C'est le cas du regroupement **Brétigny/Saint-Pierre-de-Salerno/Neuville-sur-Authou**. « On aurait préféré ouvrir nos écoles. C'est un peu la mort dans l'âme et avec beaucoup de regrets qu'on se voit dans l'impossibilité d'ouvrir nos écoles, compte tenu du protocole exigé », livre Marie-Christine Join-Lambert, qui se dit « en harmonie avec Florence Declercq et Josiane Marescal » (maires de Neuville-sur-Authou et Saint-Pierre-de-Salerno), sur ce dossier.

Pour le maire de Brétigny, quatre motifs ont orienté leur décision :

Les difficultés d'appliquer le protocole, des bâtiments anciens, pas adaptés, ne disposant pas de plusieurs issues, un nombre d'enfants inscrits très faible – une quinzaine sur près de 70 élèves, y compris les maternelles, que nous avons décidé de ne pas accueillir de toute façon -, et le problème du personnel, en nombre insuffisant pour tout nettoyer sur toute une journée.

Manque de gel et de personnel

Près de **Beaumont-le-Roger**, les maires du regroupement **Barquet/Le Plessis-Sainte-Opportune/Emanville** ont pris un semblable arrêté, « jusqu'à temps que les consignes de sécurité puissent être assurées », souligne Patrick Anest, le maire du Plessis-Sainte-Opportune.

A quelques jours de la reprise envisagée, l'édile disait manquer de gel hydroalcoolique, mais aussi de personnel. « On ne modifie pas tout d'un seul coup, en huit jours. Et puis, on est toujours en Vigipirate, et il faudrait laisser les portes ouvertes... », constate l' élu, qui se disait « gêné » par cette décision. Celle-ci pourrait évoluer si les conditions sont réunies, sauf pour les petites sections. « C'est ingérable pour eux. »